

Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande
Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes
Band: 136 (2010)
Heft: 21: Vivre en EMS

Sonstiges

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

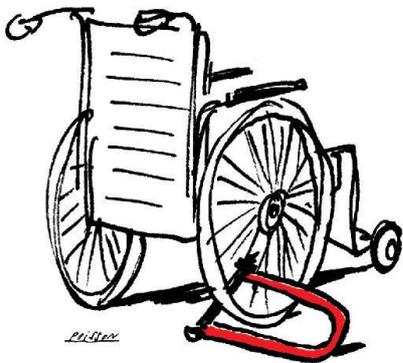
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Comment ça va, **mon vieux** ?



Il y a six ans, *TRACÉS* a publié les résultats d'une série de concours d'architecture portant sur un vaste programme de construction d'établissements médico-sociaux (EMS)¹ dans le canton de Vaud. Aujourd'hui, alors que plus de la moitié de ceux-ci est en service, nous revenons sur la réalisation de ce programme, part importante de la politique cantonale d'hébergement des personnes âgées.

Dans nos sociétés, la vieillesse inquiète. Plus l'espérance de vie augmente, plus on craint de devenir vieux. Habile à répondre à nos angoisses, l'industrie cosmétique accentue la tendance : naguère, elle proposait des produits anti-rides, aujourd'hui elle débite ses gammes anti-âge. Pour l'architecte baignant dans un tel contexte, la question devient difficile : comment concevoir des espaces destinés à un état de santé

que lui-même, comme chacun de ses contemporains, voudrait ne jamais connaître ?

Et pourtant, si l'on admettait l'évidence que tout être humain aura un jour à affronter sa propre fin, l'EMS pourrait être envisagé comme LE lieu du passage. Polysémique, le terme signifierait gravement que certains s'y préparent à passer de vie à trépas, mais aussi, plus joyeusement, que d'autres passent pour accompagner leurs proches, que les voisins passent prendre un verre, qu'un cadre dynamique passe y méditer sur la relativité de son agitation ou que les écoliers passent y prendre un cours de philosophie. Qu'en somme, un tel lieu serait essentiel pour l'ensemble de la société, afin que chacun de ses membres puisse venir s'y rappeler sa condition de passant.

On mesure ce que semblable proposition a aujourd'hui d'incongru, voire d'inadmissible. Même si nous ne sommes pas soudain devenus éternels, nous faisons comme si. Et mettons nos vieux à distance, au nom de leur santé, de leur sécurité, de leur tranquillité, voire de leur dignité. D'ailleurs, vieux, ça ne se dit plus : on dit résident, ou personne en perte d'autonomie, qu'il s'agit de gérer avec efficacité, quitte à frôler le délire. Ainsi, tel établissement fanatique des « contrôles qualité » se targuait d'avoir très fortement diminué son taux d'accidents. Jusqu'à ce qu'une employée immigrée, s'excusant de ne pas bien maîtriser notre langue, demande à son syndicat s'il était bien normal, dans notre pays, que les vieillards soient attachés toute la journée.

Mais tout le monde n'a pas encore foi dans la logique démentielle des systèmes. Les reportages et entretiens rassemblés dans ce numéro montrent que l'ingéniosité des architectes et l'empathie des équipes soignantes permettent d'interpréter règlements et directives, de manière à offrir des espaces où la fin de la vie peut encore s'épanouir.

Francesco Della Casa

¹ *TRACÉS* n° 21/2004